

Compte rendu

Sur le débat

Lieu : Centrale Lille Institut

Date : 12/12/2024

Durée du débat : 1h30

Nombre de participant.e.s : 22 participants

Par quel biais avez-vous mobilisé les participants au débat ? affiche et diffusion par mail/oral pour les étudiants

Avez-vous des données sur la typologie des participant.e.s (comme la CSP (Catégorie sociaux-professionnelle), âge, lieu d'habitation...)?

Étudiant, enseignant chercheur et un retraité.

Caractéristique du débat (ouvert à toute personne ou réservé à des membres) :

Ensemble du personnel et étudiant de Centrale Lille Institut

1. Quel était le thème du débat ?

L'atome est-il nécessaire pour le climat ?

Depuis la révolution industrielle, toutes les énergies ne font que croître. Il n'y a aucune diminution de certaines énergies. Pratiquement 50% des émissions CO2 mondiales sont liées à la production d'énergie.

En France, elle est de 20%. Au sein de l'Institut Centrale Lille, 85% des votants pensent que oui, l'énergie nucléaire est nécessaire pour lutter contre le réchauffement climatique, alors que 10% pensent que cela n'est pas nécessaire et 5% ne se prononcent pas..

Des chiffres clés :

56 réacteurs en France, 7 en projets et/ou sur le point d'être finalisé (Flamanville) 85% OUI (l'énergie nucléaire est nécessaire pour lutter contre le réchauffement climatique)

2. De quoi avez-vous principalement parlé durant le débat ?

L'impact carbone de la production d'énergie comme l'électricité. Des comparaisons avec les différents modes de production (éoliens, solaire, nucléaire, charbon et gaz) ont été discutées principalement.

3. Les participant.e.s ont-ils exprimé globalement des constats, des craintes, des accords, des désaccords ?

Les points d'accord :

Nécessité pour continuer la décarbonation de l'énergie française. Intéressant de garder une production d'électricité en continue et de la mixer avec la production faite par les énergies renouvelables. La notion de sobriété énergétique avec la nécessité de changer de mode de consommation a fait l'unanimité. Le projet Cigeo, à voir pour les faire retraiter avec les réacteurs de IVe génération.

Les points de désaccord :

Le lieu, la proximité avec la mer avec le problème de montée des eaux, l'érosion de côtes, installer un CNPE dans une zone où il y a déjà beaucoup d'industries de masses (sidérurgie, pharmaceutique notamment). La gestion des déchets nucléaires, avec la problématique de Cigeo, les déchets à hautes activités et longue vie.

4. Quelles étaient les principales raisons et les arguments avancés par les participant.e.s ayant exprimé ces points de vue ? (si des exemples précis ont été utilisés par les uns et par les autres pour justifier leur position, pensez à les citer)

5. Quelles idées ou propositions précises et concrètes ont été proposées pendant le débat (distinguez les propositions à court terme et à long terme si cela vous semble pertinent) ?

Il y a une nécessité de changer nos modes de vie, à toutes les échelles. Il faut inculquer à la population, aux industries qu'il faut diminuer nos consommations d'énergie mais pas seulement. 2039 pour avoir EPR2 à Gravelines, comment pallier à l'attente de ces réacteurs dans le mixte énergétique français ? 2039 ne seait-il pas trop tard pour l'EPR2 à Gravelines ?

6. Ces propositions ont-elles été critiquées par certain.e.s participant.e.s ? Si oui, précisez les raisons associées.



7. Autres éléments d'information que vous souhaitez transmettre

Des questions que l'on aimerait poser :

Aux responsables du projet : Le lieu ne présente-t-il pas un risque en vue du changement climatique ? (montée des eaux, rejets des eaux de refroidissement, érosion du littoral) Pensez-vous assumer les délais et pouvoir éviter un second Flamanville ?

À un.e expert.e : La stabilité nationale mais aussi mondiale pour l'approvisionnement en Uranium est nécessaire, quelle est la place accordée à celle-ci dans les politiques gouvernementales et industrielles ?

Le message qu'on aimerait faire passer aux parlementaires qui vont prendre la décision :

Il y a une nécessité de changer nos modes de vie, à toutes les échelles. Il faut inculquer à la population, aux industries qu'il faut diminuer nos consommations d'énergie mais pas seulement. 2039 pour avoir EPR2 à Gravelines, comment pallier à l'attente de ces réacteurs dans le mixte énergétique français ? 2039 ne serait-il pas trop tard pour l'EPR2 à Gravelines ?

